

Dazibao

Bulletin d'information du syndicat SUD du Crédit Agricole

2007, morne plaine !

Dur dur de terminer cette année 2007 sur fond de chute des CCI (dévalorisation de notre épargne obligatoire), sur des perspectives sombres : baisse de la réserve spéciale de participation, baisse de l'intéressement, modification de la REC, disparition du point qui permettait de soutenir le pouvoir d'achat comme la corde soutien le pendu mais maintien des objectifs commerciaux pour prouver que tout ne diminue pas en cette belle maison.

Nous sommes mal barrés, la concurrence est rude, l'avenir est incertain, le moral des troupes est en berne.

Chaque fois qu'il y a crise, les dirigeants, quels qu'ils soient, allument des contre feux. On ne pouvait déclarer la guerre à l'Irak, tenter d'envahir Cuba et Carla Bruni était déjà occupée dans une autre opération. Notre équipe de direction, soudée derrière son leader, a donc décidé de communiquer et mis en scène une pièce en un acte qu'elle a répétée au Haillan avant d'entamer sa tournée régionale tel le théâtre aux armées.

Nous avons, pour la plupart d'entre nous, assisté à l'une ou l'autre des séances. Nous avons noté quelques perles dont le Dazibao est parsemé. Déjà la DRH déclamant qu'elle est « *mauvaise en calcul* », ce que la plupart d'entre nous savait déjà en lisant son bulletin de paye, ensuite les duettistes qui confondent Sheila et Stone, Charden et Ringo alors que leur public du jour est composé majoritairement de jeunes qui ont à peine l'âge des enfants des "étoiles filantes" citées. Ils ont échappé à ça alors ils peuvent bien se payer la "Star'ac" à la télé.

Le show se termine par une séance d'ouverture, la parole à la salle. Quelques interventions de collègues, mais les réponses apportées étaient à côté du sujet. Nous avons comparé avec des collègues, le discours de notre directeur sur l'attaque contre les CCI a toujours été le même mais en réponse à des questions différentes. Cause toujours !

Ce qui m'a le plus choqué, ce n'est pas la tentative de persuasion faite au public d'adhérer au projet patronal, car c'est de bonne guerre de la part d'un communicant, mais c'est quand celui-ci s'est transformé en patron de combat en énonçant une menace à peine voilée, si ça ne marche pas, on vire 200 personnes.

Alors non, je n'ai pas eu le cœur à goûter au saumon, j'ai juste bu un coup pour ne pas me dessécher et trinquer avec mes collègues et je dois bien l'avouer, cet après midi là, j'ai rien foutu au bureau.

Passé minuit, le carrosse est redevenu citrouille, Sheila s'est transformée en DRH, Monsieur Loyal est désormais notre DG.... Et moi, je reste simple salarié.

Le début d'année va être ponctué de négociations sur les horaires des agences, la REC ... tout est remis sur le métier et ceux qui ne croient plus au père Noël sont à nouveau harcelés par leur hiérarchie pour ces foutus objectifs.

Bonne année quand même...

Tanin connu que du CA Grand cru.

Alors que je posais fièrement sur la table de la cuisine les deux bouteilles de vin offertes par mon entreprise, je remarquais le titre d'un article sur le journal étalé négligemment tout à côté de l'endroit où je venais d'exposer mon nouveau butin viticole. « *Saisie de 5.000 bouteilles dans une cave en Gironde* ». Curieux, je jetais sur la nouvelle un œil amusé par le hasard qui m'était fait. Le papier relatait qu'un malin, ancien professionnel de la filière viticole, achetait des bouteilles bas de gamme, pour les "relooker" d'étiquettes plus prestigieuses et les revendre ensuite moyennant une forte plus value. Prestigieux, c'est aussi l'adjectif qui a été attribué aux deux cadeaux de Noël millésimes 2006 et 2003. Hasard encore ! L'escroc aurait gagné 100.000 € selon la police, 10.000 € selon les manifestants en maquillant la vinasse d'étiquettes dont certaines portaient des erreurs de conception qui auraient mis la puce à l'oreille à quelques connaisseurs. Machinalement, en regardant de plus près le blanc sec de CA grands Crus, je lis « *propriétaire à BONNES – Gironde* ». Tiens ! Y a bien un BONNES en Charente juste à côté de BAISEVIGNE. (Un hasard encore !), mais j'en connais pas en Gironde. Le doute m'oblige alors à faire péter le tire bouchon, à goûter.....non, ce n'est pas du pineau, mais le petit amateur de gibolin que je suis, n'est pas en mesure de déterminer la provenance. Il y a bien un BOMMES en Sauternes, mais je cherche encore BONNES en Gironde, ou ce n'est qu'un problème d'étiquette sur une propriété viticole prestigieuse du groupe Crédit Agricole, le hasard sans doute !



La Caisse Régionale en danger !

Guy Chateau nous a expliqué, lors des réunions "Destination client" organisées pour l'ensemble des salariés, que nous avons fait tout de travers avant qu'il n'arrive. Nous allions droit dans le mur.

Heureusement, désormais il sera notre guide à nous, inconscients que nous sommes.

Pourtant nous n'avions fait que suivre les directives de nos précédents directeurs généraux.

Et puis, par exemple, est-ce de notre responsabilité si le virage de certains secteurs à potentiel tel que l'assurance ou l'immobilier ont toujours été pris avec retard par rapport à nos concurrents.

Ensuite Guy Chateau nous a confirmé que nous étions la dernière banque à mettre le client au centre de nos préoccupations.

Nous étions vraiment les derniers des derniers.

Mais toutes ces orientations, que je sache, relèvent bien des directeurs généraux et autres cadres de direction. C'est à eux d'avoir une vision stratégique et de l'impulser.

Alors quoi, Monsieur Chateau, si ça va mal, c'est à cause des décisions de vos pairs, et peut être, quand votre successeur arrivera, de la vôtre !

Rassurez-moi, faut-il déjà commencer à désobéir à vos directives, faire de la résistance passive, s'opposer, pour ne plus être comme à chaque fois en retard d'un métro et pour le bien de la Caisse Régionale ?

MÉGALOMANIE

Même si cette réunion, très paternaliste, se voulait bon enfant

Elle nous montra les principaux acteurs sous leur vrai visage

Gardons nous de ces effets d'annonce

Assez de promesses non tenues

Les bénéfiques profitent toujours aux mêmes

Ors et cadeaux fiscaux ont choisi leur camp

Mesurons les écarts entre les plus hauts et les plus bas salaires

Avez-vous remarqué la mine réjouie de nos dirigeants

N'avaient-ils pas l'air satisfaits et imbus de leur personne

Indécent ce show théâtral tragi-comique

Et que dire du final.....grand-guignolesque ■

Le CHÂ a dit : « *Jouer collectif c'est assurément progresser soi-même* ».

Le CHÂ a pourtant fait que la nouvelle convention collective rende la rémunération plus individualisée.

Le CHÂ a dit : « *Je n'aime pas les bœni oui oui* »

Oui oui, il est fort le CHÂ !

Blog ou blague !

Notre maître à tous a un grand blog. Vous pouvez le consulter sur la vitrine du CA Aquitaine (en bas à droite). C'est un blog peu personnel où l'on apprend juste que notre grand timonier est fana de deux roues américaines pétaradantes et polluantes. Chacun ses goûts ! Nous pouvons y consulter un mélange d'articles de presse, de citations, de pensées philosophiques et de mises au point conjoncturelles. Par ailleurs, les lecteurs peuvent réagir et voir leurs commentaires s'afficher s'ils bénéficient de l'aval du grand patron. Il nous a fallu peu de temps et de réflexion pour élire le trophée de la plus grande lèche 2007 à kenji33, pseudo d'un de nos collègues.

Notre avis repose sur son intervention du 21 décembre qui se résume entre ses faits d'armes, du style vas-y que je me jette des fleurs et l'émerveillement béa devant la modernité du Guytou d'en haut. Enfin, ce n'est que notre avis, il peut ne pas être partagé. Donc le blog de Mr CHATEAU existe, pourquoi un blog ? Sa réponse est très précise : « *Et pourquoi pas ?* »

La pro activité

Tout manager entrepreneur (et par extension son équipe) se doit désormais d'être "proactif", on l'entend jusqu'à saturation dans toutes les réunions.

J'ai d'abord pensé à ce dentifrice proactif qui combattait la plaque dentaire, puis j'ai essayé de le définir par son contraire : l'amateurisme passif, mouais..., ensuite j'ai carrément cherché dans le dico, et puis j'ai osé, j'ai demandé à mon chef.

Pour résumer, si j'ai bien compris, c'est une nouvelle expression-gadget qui veut dire être réactif face aux besoins du client, avec une référence au professionnalisme ; parce que bon, le dilettantisme y'en a marre, les mauvaises habitudes au travail c'est terminé : faisons table rase de tout ça et commençons par inventer de nouveaux mots pour aider cette vieille langue française qui elle aussi a du mal à suivre...

Le fabuleux destin de Guy Chateau.

Notre Maître nous a fait rêver quand, dans un trip façon Amélie Poulain, il s'est remémoré à voix haute la sensation agréable que nous avons tous eue, enfants, en laissant courir une coccinelle sur le bout du doigt.

C'est gagné ! Désormais, allongés dans l'herbe, quand un de ces crépins de coléoptères aura le malheur de se poser sur nous, on l'écrasera pour ne pas penser au boulot !

SUD sur le terrain

Le syndicat SUD part à la rencontre des salariés. Les récents accords sur les salaires, consécutifs aux changements des règles d'Intéressement et de Participation, la transposition et les 36€ de la nouvelle annexe 1 de la Convention Collective, la REC en renégociation, sont autant de sujets qui méritent explications. Les élus SUD se déplacent et vont au devant des salariés. C'est ainsi qu'une centaine était conviée à notre Assemblée Générale le 18 octobre à Fargues (33). Plus d'une cinquantaine a répondu présent et après les vidéos projections des principaux sujets, une discussion pouvait s'engager entre les participants. C'étaient, ce jour-là, les modifications d'horaires qui furent au centre des échanges. La 2ème réunion était décentralisée et organisée le 29 novembre à Biganos, pour les agences proches du Bassin d'Arcachon. Là, c'est une quinzaine de personnes qui, venues assister aux diaporamas, ont choisi les CCI comme thème de discussion. Echanges intéressants car nous avons tous 2 casquettes : salariés qui proposons des CCI à nos clients et salariés nous-mêmes possesseurs de CCI dans le Plan d'Épargne Entreprise. Chacune de ces réunions était clôturée par un repas convivial, pris en commun, pour la modeste somme de 5€

Vous voulez savoir comment le Crédit Agricole a accumulé en 100 ans d'existence 1,1 milliard d'€ et comment il a doublé cette somme entre 2001 et 2006 : ne loupez pas les prochaines réunions décentralisées que SUD organisera dans le Médoc, le Blayais, le Libournais, le Bazadais, l'Entre 2 Mers ou la CUB ■

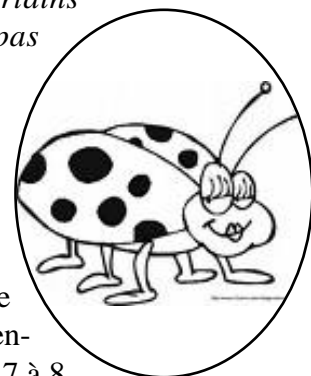
Entendu lors la grand messe du Châ :

« *Nous faisons déjà de l'assurance habitation et automobile en 91/92, certains d'entre vous n'étaient pas encore nés* ».

Double constat (accablant) :

- Le droit du travail est peut être bafoué dans notre Caisse Régionale, et il incombe à chacun de dénoncer la présence éventuelle de collègues âgés de 7 à 8 ans.

- Ou bien, peu probable, notre Maître à tous serait peu doué en calcul mental..



Coïncidences Carrément Incroyables ! Surprise - Subprime

Quand j'étais gamin, j'aimais particulièrement regarder à la Télévision une série de science fiction intitulée : "La quatrième dimension". Chaque feuilleton était une histoire nouvelle et le fil rouge de chaque histoire reposait sur l'étrange, le fantastique, le surnaturel. Croyez-le si vous le voulez, j'ai cru revoir un épisode dans notre entreprise. En effet, tout a commencé lors de la période de placement de la participation et de l'intéressement. L'informatique semblait alors avoir perdu toute raison, si bien que des collègues ont retrouvé leurs différents arbitrages aiguillés vers un seul placement : Aquitaine 1. Mais il n'y avait pas que l'informatique qui déraillait, d'autres moins enclins à utiliser le clavier ont préféré s'armer d'un stylo et du papier ad hoc, puis envoyer leur choix aux services concernés. Le fonds Aquitaine 1 avait au bout du compte attiré toute leur épargne alors que les supports papier disparaissaient dans une autre dimension. Plus tard, un autre phénomène inexplicable est apparu. Des collègues désirant arbitrer leurs avoirs directement chez C.A.E.L.S. par l'intermédiaire du net, ont eu la surprise de devoir changer leur mot de passe pour, plus tard, se voir refuser l'accès au site, pour cause de mot de passe invalide.

Pour un, nous aurions pu croire à une étourderie de sa part, mais quand on cumule les malheureuses expériences, on est enclin à croire qu'il existe beaucoup d'étourdis. Alors quoi penser ? Aquitaine 1 est-il le trou noir de la sphère financière qui, se contractant sur lui-même en perdant de sa valeur, attire à lui toute l'énergie ayant le malheur de passer à ses côtés ? Nos astronomes sont sur le coup, et dernièrement ils ont encore assisté à un phénomène exceptionnel. Les périodes de transaction accordées au personnel considéré comme "initié permanent CCI" dans la Caisse Régionale d'Aquitaine se sont vues brutalement resserrées en fin d'année. Déjà que les espaces temps dans lesquels ils pouvaient effectuer leurs transactions d'arbitrage ou de vente de titres étaient inférieurs à ceux des initiés permanents CA SA, voilà t'y pas que brusquement se ferme à eux la dernière possibilité d'avant les fêtes. Les voilà donc condamnés à ne pouvoir rien faire de leur épargne salariale et espérer que le père Noël ne soit pas perturbé par d'autres phénomènes astronomiques. Nos spécialistes restent donc perplexes et dans l'incapacité d'expliquer tous ces phénomènes. Certains fustigent toutes les fusées et satellites envoyés sur la lune, d'autres croient en un être suprême organisant le grand chaos. Peut-être qu'un jour l'avancée de la science nous permettra de comprendre notre incroyable univers ■

"Subprime", voilà un mot à la mode ! Quoi penser de ce foutu truc anglo-saxon qui vient jusque dans notre langage abreuer nos fils et nos campagnes ?

Encore une invention tordue de financiers qui ne le sont pas moins. Certes, mais encore ? Le "Subprime" est l'exemple même de la perversion de notre système financier. C'est le moyen trouvé par quelques décoiffés du bulbe de se faire encore plus de pognon sur les pauvres, d'exploiter davantage la misère humaine. Le système des "Subprime" repose sur de la spéculation pure, sur un pari, et cela a très bien marché aux États-Unis, patrie de Las Vegas. Les banques ont proposé des crédits à des personnes qui n'avaient pas la capacité de les rembourser, à moins que l'objet financé ne dégage rapidement une plus value. Banco ont dit les pauvres et il y en a de plus en plus de pauvres, même au pays de la libre entreprise et de l'absence de charges sociales. Banco, d'autant que c'était le seul moyen d'accéder à un niveau social supérieur rapidement, car travailler plus et plus longtemps, là bas, ils savent ce que cela veut dire, et travailler plus pour gagner

plus ça les fait doucement marquer vu qu'ils ont surtout à rembourser plus pour vivre mieux. Résultat des courses, le pari a été perdu, les emprunteurs se retrouvent à la rue et les prêteurs cherchent par tous les moyens à recouvrer leurs créances. CALYON, filiale de CASA, se pèle 2,5 milliards d'euros de charges (non sociales) et donc va voir son résultat prendre la couleur vivifiante du drapeau flottant au dessus de l'assemblée populaire de

Chine. Du coup CASA, dont beaucoup parmi les salariés sont actionnaires, a dû prévoir de mettre de côté quelques 1,2 milliards d'euros pour risque de contrepartie. Nous vous laissons deviner l'impact sur les comptes, juste un indice, cela ne va pas rattraper les 250 millions déjà perdu à New York. Hé oui ! Nous sommes marions sans pour autant être la dinde de la farce. Tout cela sous la responsabilité de gens de qualité, qui profitent de salaires conséquents, d'avantages SOCIAUX tels que les retraites chapeaux, sans quoi ils s'empresseraient de partir à la concurrence ! A notre avis, ils pourraient faire carrière aux States ! Avec notre bénédiction !



Où en sont les négociations ?

Il conviendrait mieux de parler de négos scissions. En effet, concernant les augmentations sur 2008, chacun y va de son couplet, la plupart des syndicats proposent un volume légèrement au dessus des velléités de la direction afin d'accrocher son acceptation et pouvoir crier victoire. La CGT et SUD se démarquent nettement en proposant 150€ pour chaque salarié, SUD y ajoute 60.000 € à distribuer aux plus 'vaillants' et la suppression de la prime discrétionnaire dont la distribution reste des plus confidentielles.

Concernant la REC, cela prend une tournure bizarre, elle reposera probablement sur 3 éléments, les performances de la Caisse, celles de l'agence et celles du groupe d'agences. Le manager entrepreneur disposerait d'une marge de manœuvre de + ou - 30% pour récompenser les meilleurs, mais à enveloppe constante, de fait, ce qui sera donné aux uns sera retiré aux autres. C'est ce que la direction appelle " jouer collectif ". Il y aura un lien étroit entre l'évaluation des salariés et la REC. Toujours en jouant collectif ! Bien sûr ! Pour le reste c'est du flou artistique, du brouillard qui, peut-être, se lèvera lors des prochaines séances de négociations.

Les autres points à régler sont la formation professionnelle dont la charnière semble être encore l'évaluation annuelle (toujours pour le bien collectif), l'égalité professionnelle homme femme et c'est pas gagné, les mesures d'accompagnement des mobilités dont la principale difficulté reste la mutation siège réseau.

Rien n'est joué encore, on entend parler aussi des horaires agences, tiens donc ! 2008 sera chaud ou ne sera pas ■

Organisme Garanti Mercantile

L'engagement du Crédit agricole en faveur de l'environnement a fait un grand pas. En effet, notre entreprise ne garantira pas les dommages liés aux OGM car selon les dires de Michel CLAVE, directeur de l'agriculture et de l'agroalimentaire du groupe, les risques liés aux OGM ne sont ni connus ni quantifiables à ce jour. Donc on n'assure pas mais on finance toujours. A financer on gagne des ronds, à ne pas assurer on les conserve. Ça c'est du développement durable !

Dazibao

Mensuel édité par l'association

Dazibao

40, rue Lombard 33300 Bordeaux

N° ISSN : 1270 - 5144

Directeur de publication :

Jean-Louis DANFLOUS

Rédacteur en chef :

Damien THOUROUDE

Composé et imprimé par nos soins

Prix du numéro : 1,5 €

Abonnement annuel : 15 €

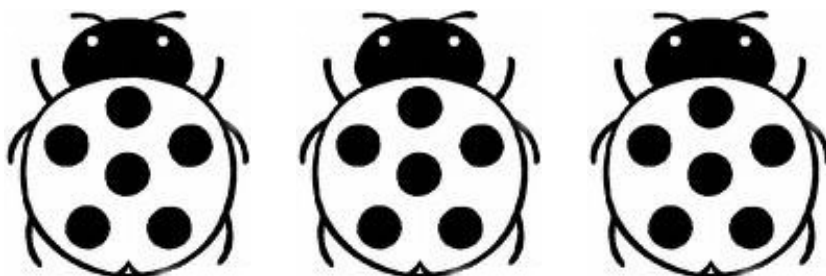
Site : www.dazibaosud.org

Nouveau CHSCT en Gironde !

C'est donc tout naturellement que l'ancien CHSCT a approuvé le dernier procès verbal, avant de laisser sa place à la nouvelle équipe (3 nouveaux élus sur 6). Cette dernière s'est mise aussitôt au travail sur le nouvel ordre du jour, un peu léger il faut reconnaître (passation de fonctions oblige).

Le plus gros point abordé fût le chantier alliance. La nouvelle direction, voulant apposer son empreinte, a modifié l'organisation des travaux de certains chantiers d'un point de vue financier. En effet, au sujet de la future "agence nouvelle génération" de Bordeaux-Mondésir qui devait faire partie des agences "vitrine" de La Caisse Régionale, l'équipe dirigeante a revu nettement à la baisse ses prévisions budgétaires, et finalement, une agence beaucoup plus classique verra le jour. Dans d'autres agences en cours de travaux, les étages qui devaient être rénovés et aménagés ne le seront plus. Le projet de Bègles, quant à lui, pourrait même être simplement annulé, la mairie nous refusant l'autorisation d'utiliser les trottoirs par les convoyeurs (domaine public).

Par contre, ce qui n'est pas admissible dans ce contexte de profondes modifications, c'est le cas de Pujols. Nos collègues se trouvent en bungalows depuis Mars 2007, et les travaux ne pourraient se terminer que fin Février. Ce ne sont pas, à proprement parler, des conditions de travail satisfaisantes. Nous demandons à la direction de faire accélérer les différents acteurs de ce chantier, afin de redonner un cadre normal de travail à ces salariés ■



nous étions en réunion ...

Comité d'entreprise

CE de fin d'année, le jour du repas amélioré servi au restaurant d'entreprise...

Nous pensions qu'en démarrant à 9 heures 30 nous serions à l'heure pour goûter à la cuisse de canard farcie avec nos copains Délégués du personnel qui se réunissaient l'après midi.

En terminant la réunion à 13 h 45, le canard était froid et nos copains avaient bu leur deuxième café en s'impatientant de nous voir arriver.

Nous avons mal démarré avec près de 45 minutes pour se mettre d'accord sur les procès verbaux des réunions précédentes. Nous ne nous faisons pas trop d'illusions sur la lecture de ce document accessible à tous mais lu par celles et ceux qui acceptent de consacrer le temps nécessaire à avaler la quarantaine de pages produites, surtout que c'est rédigé et compréhensible uniquement par celles et ceux qui ont participé à la réunion. Gardez votre temps de lecture pour Dazibao...

Nous étions consultés sur le plan formation 2008. Quelques litiges sur le DIF où nous avons signalé des cas de refus émis par la direction, sur l'heure d'information hebdomadaire pour laquelle nous n'avons pas la certitude que l'intendance suive, sur la réduction d'un tiers de la durée de l'école de banque, sur le recul en matière de formations diplômantes alors même que certains collègues engagés voulaient aller au terme de la formation, obtenir leur diplôme, sur les nouveaux outils d'évaluation...

Bref, beaucoup de désaccords mais quelques avancées et nous nous sommes abstenus pour ne pas leur faire obstacle.

Nous étions consultés sur un projet de modification du réseau de proximité dans la région agenaise et le sud des landes.

Ce dossier de restructurations n'est pas anodin, il consiste à déclasser des agences principales en agences rattachées, déclassifier le responsable, supprimer le poste d'adjoint, éclater les groupes et donc réaffecter les agents en moyens partagés et donc à concentrer le même boulot sur moins d'agents... Le CE, unanime, a demandé le report de cette délibération, ce qui a finalement été accepté par la direction. Ce point de l'ordre du jour sera revu en janvier 2008 et nous vous tiendrons bien sur informés.

Autrement, du fait de l'évolution des règles en matière de subventionnement des mutuelles (loi Fillon), du désengagement de la sécurité sociale, notre mutuelle ne peut qu'augmenter et ce sont les familles qui trinqueront le plus.

En questions diverses, le sujet des CCI a été abordé et nous n'avons pas trouvé la solution, mais la direction enquête.... *"Ayez confiance !"*

Ah ! J'allais oublier, il y avait du gâteau au chocolat au dessert ■

Délégués du personnel

Après avoir attendu la direction et les cadres du "CGSPI" (qui ne sont pas venus d'ailleurs, alors qu'ils avaient exceptionnellement des questions), nous avons enclenché sur celles des syndicats présents.

Pour les autres comme pour nous, les conditions de prêt aux salariés.

La direction s'est engagée à une mise à jour de la circulaire concernée courant janvier et a promis d'étudier au cas par cas la situation de chaque salarié pour le déblocage de prêt.

Pour le reste nous vous invitons à consulter les réponses faites par la direction sur le site intranet ■

